

Compagnie générale de construction de locomotives (Batignolles-Châtillon)

170 AQ

Historique

La Compagnie générale de construction de locomotives (Batignolles-Châtillon) a été constituée le 26 mai 1917 à la suite d'un accord entre la Société de construction des Batignolles¹ et la Société des forges de Châtillon-Commentry-Neuves-Maisons² dont les apports représentaient presque la moitié du capital social. Edouard Gouin en fut le premier président.

L'objet primitif de la société était la construction de locomotives. A la fin de la guerre, le ministère des Travaux publics demande aux constructeurs d'assurer la réparation du matériel en service qui avait manqué d'entretien pendant une longue période. Cette nouvelle orientation demandait l'installation de nouveaux ateliers qui fut à l'origine d'une augmentation de capital et d'un emprunt dès 1919. Toutefois les compagnies n'avaient pas plus renouvelé leur matériel roulant pendant la guerre qu'elles ne l'avaient entretenu et les commandes de construction devaient fournir un travail suffisant aux ateliers déjà installés, avec des machines importées des Etats-Unis et organisés sur le modèle des constructeurs américains.

Les premières années d'exploitation sont en butte dès les années 1920 à la pénurie de charbon (qui entraîne celle des matières premières), à la crise des transports, aux grèves. Cependant les commandes de matériel neuf, de réparations et de pièces de rechange assurent la pleine activité de l'usine de Nantes où la principale difficulté est le recrutement de la main-d'œuvre. Pour l'attirer, la société engage un vaste programme d'oeuvres sociales : coopérative, cantine, cinéma, écoles, dispensaire, église et surtout construction de maisons par la Société immobilière de Saint-Joseph du Portric constituée à cette fin.

Les années suivantes sont marquées par la saturation du marché français, la nationalisation des chemins de fer, la Seconde guerre mondiale et le déclin de la traction à vapeur.

L'industrie de la construction ferroviaire connaît une mutation importante lorsque, en 1928, la Société de construction des Batignolles ferme ses ateliers de l'avenue de Clichy où Ernest Gouin s'était installé en 1846. Elle fait alors apport à la Compagnie générale de construction de locomotives de sa clientèle, ses brevets, études et fabrications de locomotives, mais aussi de matériel d'artilleries, projectiles, tubes lance-torpilles, grues et dragues.

Cet événement introduit une première diversification dans les activités de l'entreprise qui va être développée au fur et à mesure que le marché de la traction ferroviaire devient plus difficile. La SNCF, créée en 1937 et devenue l'unique client français, impose ses tarifs et fait travailler ses propres ateliers.

¹ Voir 89 AQ.

² Voir 175 AQ.

Dès 1934 l'entreprise s'était intéressée au secteur de la machine-outil en reprenant par l'intermédiaire d'une filiale H. Ernault-Batignolles³ les fabrications de tours des Etablissements Henri Ernault mis en liquidation. La même année elle prend une participation majoritaire dans la société Sabeg qui possède les brevets des distributions à soupape.

La Seconde guerre mondiale apporte d'abord un regain d'activité avec les commandes de matériel militaire mais ces commandes cessent dès 1940 et la marche de l'entreprise est ensuite durement entravée par les prélèvements de personnel spécialisé et les bombardements de la région nantaise dont certains touchent l'usine. Le groupe se resserre : en 1942 la société H. Ernault-Batignolles fusionne avec sa société-mère.

Les années d'après-guerre ouvrent de nouveaux débouchés pour la traction ferroviaire avec la remise en marche des chemins de fer français et le programme d'électrification de la SNCF. Mais pour ne pas dépendre uniquement de ce client en position de monopole, la compagnie cherche à exporter (principalement au Maroc et au Brésil) et élargit ses fabrications au moteur Diesel qui remplace progressivement la vapeur là où les lignes ne sont pas électrifiées. En 1951, après plusieurs années de relations suivies, elle prend le contrôle de la Société des locomotives et locotracteurs Diésel qu'elle absorbera en 1954.

Cependant, l'usine de Nantes vit alors surtout de ses fabrication de matériel pour les raffineries de pétrole et l'industrie du papier, de matériel d'artillerie, des pompes "Pacific" et des chariots "Armax-Batignolles" dont la marque est déposée en 1951. Parallèlement, l'usine de Cholet où est installé le "département des machines-outils H. Ernault-Batignolles" connaît une activité croissante.

Cette mutation est sanctionnée en 1952 par le changement de raison sociale de l'entreprise qui, abandonnant toute référence à la construction de locomotives, devient la société Batignolles-Châtillon.

A partir de 1954 l'usine de Nantes connaît une importante baisse d'activité qui amène en 1956 à la séparation des deux départements de la société en sociétés autonomes. Batignolles-Châtillon (mécanique générale)⁴ reçoit Iluy3îne de Nantes avec les terrains et maisons d'ouvriers qui en dépendent et l'atelier de Bonneuil⁵, une nouvelle société H. Ernault-Batignolles reçoit, avec le nom, l'héritage de l'ancienne : les usines parisiennes des rues Jacquier et d'Alésia et l'usine de Cholet.

En 1957 la société holding Batignolles-Châtillon est dissoute à la suite de l'apport fusion fait à la Société des forges et ateliers du Creusot⁶.

On trouvera la documentation imprimée publiée par cette société dans 65 AQ M 504.

³ Voir 171 AQ.

⁴ Cette société a été absorbée en 1963 par la Société des forges et ateliers du Creusot. Voir 168 AQ.

⁵ qui vient de la Société des locomotives et locotracteurs Diésel absorbée en 1954.

⁶ Voir 167 AQ.

Modalités d'entrée

Les archives de la Compagnie générale de construction de locomotives déposées en 1982 (0,30 mètres linéaires) ont été microfilmées par les Archives nationales en 1982. A la liquidation de Creusot-Loire, elles ont été données aux Archives nationales en 1985. L'inventaire a été réalisé par E. Carouge.

Dates extrême des documents : 1917-1957
Immédiatement communicable

Répertoire

170 AQ 1 Procès-verbaux des assemblées générales.	1917-1936 Voir microfilm 2006 042 M 0001
170 AQ 2 Procès-verbaux des assemblées générales.	1937-1944 Voir microfilm 2006 042 M 0001
170 AQ 3 Procès-verbaux des assemblées générales.	1944-1952 Voir microfilm 2006 042 M 0001
170 AQ 4 Procès-verbaux des assemblées générales.	1953-1957 Voir microfilm 2006 042 M 0001
170 AQ 5 Procès-verbaux du conseil d'administration.	1917-1925 Voir microfilm 2006 042 M 0001
170 AQ 6 Procès-verbaux du conseil d'administration.	1925-1931 Voir microfilm 2006 042 M 0002
170 AQ 7 Procès-verbaux du conseil d'administration.	1931-1938 Voir microfilm 2006 042 M 0002
170 AQ 8 Procès-verbaux du conseil d'administration.	1939-1945 Voir microfilm 2006 042 M 0002
170 AQ 9 Procès-verbaux du conseil d'administration.	1945-1950 Voir microfilm 2006 042 M 0002
170 AQ 10 Procès-verbaux du conseil d'administration.	1950-1956 Voir microfilm 2006 042 M 0003
170 AQ 11 Procès-verbaux du comité de direction.	1917-1938 Voir microfilm 2006 042 M 0003
170 AQ 12 Procès-verbaux du comité de direction.	1938-1943 Voir microfilm 2006 042 M 0003